

4. Des flèches et des morphismes

- 1 application, injection, surjection, bijection
- 2 composée, diagramme commutatif
- 3 relation d'équivalence, partition
- 4 quotient, propriété universelle, problème universel
- 5 factorisation canonique d'une application
- 6 morphismes : des flèches qui respectent les structures

1. application, injection, surjection, bijection

Soient A et B deux ensembles (non vides).

$F \subset A \times B$ définit une application f de A dans B si F est tel que :

$$(\forall x \in A)(\exists! y \in B) \quad (x, y) \in F.$$

Cet unique élément de B ainsi associé à $x \in A$ se note $f(x)$, et s'appelle **l'image** de x par f . En pratique, on retiendra cette “définition bancaire” :

Définition (application)

On a une application $f : A \rightarrow B$ si chaque élément de A a une image unique par f , i.e.

$$(\forall x \in A)(\exists! y \in B) \quad f(x) = y$$

diagramme :

$$A \xrightarrow{f} B$$

injection, surjection, bijection

Définition (injection, surjection, bijection)

Une application $f : A \rightarrow B$ est dite

- **injective** si chaque élément de B admet au plus un **antécédent** par f , *i.e.*

$$(\forall x, x' \in A) \quad f(x) = f(x') \implies x = x'$$

- **surjective** si chaque élément de B admet au moins un **antécédent** par f , *i.e.*

$$(\forall y \in B)(\exists x \in A) \quad f(x) = y$$

- **bijective** si elle est injective et surjective, *i.e.*

$$(\forall y \in B)(\exists! x \in A) \quad f(x) = y$$

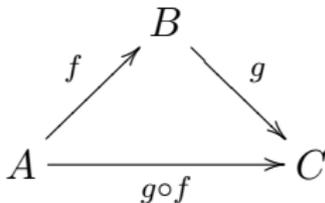
2. composée, diagramme commutatif

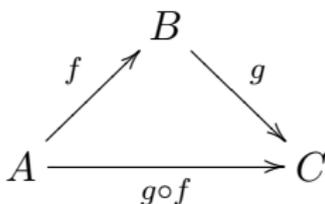
Définition (composée de deux applications)

La composée de deux applications $f : A \rightarrow B$ et $g : B \rightarrow C$ est l'application $g \circ f : A \rightarrow C$ définie par

$$(\forall x \in A) \quad g \circ f(x) = g(f(x))$$

diagramme commutatif :





Proposition

- 1** f et g injectives $\implies g \circ f$ aussi.
- 2** f et g surjectives $\implies g \circ f$ aussi.
- 3** $g \circ f$ injective $\implies f$ aussi.
- 4** $g \circ f$ surjective $\implies g$ aussi.

Démonstration : exercice.



3. relation d'équivalence, partition

Soit A un ensemble (non vide).

Une **relation sur A** est une partie de $A \times A$. Pour une relation $\mathcal{R} \subset A \times A$, on note usuellement :

$$x\mathcal{R}x' \stackrel{\text{notation}}{\iff} (x, x') \in \mathcal{R}$$

Définition (relation d'équivalence)

$\mathcal{R} \subset A \times A$ est une **relation d'équivalence** sur A si \mathcal{R} est

- (i) **réflexive** : $(\forall x \in A) \quad x\mathcal{R}x$
- (ii) **symétrique** : $(\forall x, x' \in A) \quad x\mathcal{R}x' \implies x'\mathcal{R}x$
- (iii) **transitive** : $(\forall x, x', x'' \in A) \quad (x\mathcal{R}x' \text{ et } x'\mathcal{R}x'') \implies x\mathcal{R}x''$

la **classe d'équivalence** (pour la relation d'équivalence \mathcal{R}) de $x \in A$ est l'ensemble des éléments de A en relation avec x :

$$C_x \stackrel{\text{déf.}}{=} \{x' \in A : x'\mathcal{R}x\}$$

partition

Soit A un ensemble (non vide).

Définition (partition)

Une **partition** de A est un ensemble \mathcal{U} de parties de A (i.e. $\mathcal{U} \subset \mathcal{P}(A)$), tel que :

- (i) **tous non vide** : $(\forall U \in \mathcal{U}) \quad U \neq \emptyset$
- (ii) **deux à deux disjoints** : $(\forall U, U' \in \mathcal{U}) \quad U \neq U' \implies U \cap U' = \emptyset$
- (iii) **recouvre A** : $\bigcup_{U \in \mathcal{U}} U = A$

partition et relation d'équivalence

Proposition

- 1** *L'ensemble des classes d'équivalence pour une relation d'équivalence \mathcal{R} sur A forme une partition de A .*
- 2** *Si \mathcal{U} est une partition de A , alors*

$$x\mathcal{R}x' \stackrel{\text{déf.}}{\iff} (\exists U \in \mathcal{U}, x \in U \text{ et } x' \in U)$$

définit une relation d'équivalence.

Démonstration : exercice.



4. quotient, propriété universelle, problème universel

Soient A un ensemble et \mathcal{R} une relation d'équivalence sur A .

Définition (ensemble quotient, projection canonique)

- L'ensemble des classes d'équivalence de A pour \mathcal{R} s'appelle l'ensemble quotient de A par \mathcal{R} et se note A/\mathcal{R} .

$$A/\mathcal{R} \stackrel{\text{déf.}}{=} \{C_x : x \in A\}$$

- L'application

$$\begin{aligned} \pi : A &\longrightarrow A/\mathcal{R} \\ x &\longmapsto \pi(x) \stackrel{\text{déf.}}{=} C_x \end{aligned}$$

est **surjective** et s'appelle la projection canonique (de A sur A/\mathcal{R}).

$$x\mathcal{R}x' \iff \pi(x) = \pi(x')$$

propriété universelle du quotient

Soient B un (autre) ensemble et $h : A/\mathcal{R} \rightarrow B$ une application.

$$\begin{array}{ccc} A & \xrightarrow{f=h \circ \pi} & B \\ \pi \downarrow & \nearrow h & \\ A/\mathcal{R} & & \end{array}$$

• Par construction $f = h \circ \pi$ vérifie

$$(*) \quad x\mathcal{R}x' \implies f(x) = f(x')$$

• Réciproquement, pour toute application $f : A \rightarrow B$ vérifiant $(*)$, il existe une unique application $h : A/\mathcal{R} \rightarrow B$ qui rende commutatif le diagramme ci-dessus : IFS que $h(\pi(x)) = f(x')$, où $x' \in A$ est quelconque tel que $x' \in \pi(x)$.

• Cette propriété du couple $(A/\mathcal{R}, \pi)$ s'appelle une **propriété universelle**. On dit que $(A/\mathcal{R}, \pi)$ est solution d'un **problème universel**. Si elle existe, la solution d'un problème universel est toujours unique (à isomorphisme près).

le quotient comme solution d'un problème universel

Soient A un ensemble et \mathcal{R} une relation d'équivalence sur A .

Problème universel du quotient

Trouver un couple (E, p) , où E est un ensemble et $p : A \rightarrow E$ est une application telle que $x\mathcal{R}x' \implies p(x) = p(x')$, vérifiant la propriété universelle :

$$(PU) \left\{ \begin{array}{l} \text{Pour toute } f : A \rightarrow B \text{ telle que } x\mathcal{R}x' \implies f(x) = f(x'), \\ \exists! h : E \rightarrow B \text{ qui rende commutatif le diagramme} \\ \begin{array}{ccc} A & \xrightarrow{f} & B \\ p \downarrow & \nearrow h & \\ E & & \end{array} \\ \text{(on dit que } f \text{ se factorise à travers } p) \end{array} \right.$$

$(A/\mathcal{R}, \pi)$ est une solution de ce problème universel (et il se trouve que π est surjective ...).

Unicité (à bijection unique près) du quotient

Théorème

$(A/\mathcal{R}, \pi)$ est l'unique solution du problème universel. Précisément, si (E, p) est une autre solution, alors il existe une **unique bijection** $\varphi : A/\mathcal{R} \rightarrow E$ telle que ce diagramme commute :

$$\begin{array}{ccc} A & \xrightarrow{p} & E \\ \pi \downarrow & \nearrow \varphi & \\ A/\mathcal{R} & & \end{array}$$

Démonstration :

$$\begin{array}{ccc} A & \xrightarrow{p} & E \\ \pi \downarrow & \nearrow h_1 & \\ A/\mathcal{R} & & \end{array}$$

$$\begin{array}{ccc} A & \xrightarrow{\pi} & A/\mathcal{R} \\ p \downarrow & \nearrow h_2 & \\ E & & \end{array}$$

$$\begin{array}{ccc} A & \xrightarrow{p} & E \\ p \downarrow & \nearrow \text{Id}_E = h_1 \circ h_2 & \\ E & & \end{array}$$

$$\begin{array}{ccc} A & \xrightarrow{\pi} & A/\mathcal{R} \\ \pi \downarrow & \nearrow \text{Id}_{A/\mathcal{R}} = h_2 \circ h_1 & \\ A/\mathcal{R} & & \end{array}$$

□

5. factorisation canonique d'une application

Soit une application $f : A \rightarrow B$.

- **image de f** : $\text{Im}(f) \stackrel{\text{d\'ef.}}{=} f(A) \stackrel{\text{d\'ef.}}{=} \{f(x) : x \in A\} \hookrightarrow B$
- f d\'efinit une relation d\'equivalence sur A par

$$x \mathcal{R} x' \stackrel{\text{d\'ef.}}{\iff} f(x) = f(x') \quad (\text{“avoir m\^eme image par } f\text{”})$$

factorisation canonique

Il existe une **unique bijection** \tilde{f} qui rende commutatif le diagramme :

$$\begin{array}{ccc} A & \xrightarrow{f} & B \\ \pi \downarrow & & \uparrow i \\ A/\mathcal{R} & \xrightarrow{\tilde{f}} & \text{Im}(f) \end{array}$$

D\'emonstration : exercice.



6. morphismes : des flèches qui respectent les structures

Racines et généralités :

(homo)**morphisme** : du grec morphê, forme. Un morphisme est une application $f : E \rightarrow E'$ qui respecte la forme des structures respectives de E et E' .

(préfixe) **homo** : du grec homos, semblable ; (dont l'usage tend à disparaître)

(préfixe) **endo** : du grec endon, dedans.

(préfixe) **iso** : du grec isos, égal.

(préfixe) **auto** : du grec autos, soi-même.

Un **endomorphisme** est un morphisme $f : E \rightarrow E$.

Un **isomorphisme** est un morphisme $f : E \rightarrow E'$ bijectif.

Un **automorphisme** est à la fois endo et iso-morphisme, c'est donc un morphisme $f : E \rightarrow E$ bijectif.

morphisme de monoïde

Définition (morphisme de monoïde)

Soient $(M, *, e)$ et $(M', *', e')$ deux monoïdes. Une application $f : M \rightarrow M'$ est un **morphisme** de monoïde si

(i) $f(e) = e'$

(ii) $(\forall x_1, x_2 \in M) \quad f(x_1 * x_2) = f(x_1) *' f(x_2)$

- Si, de plus, $(M', *', e') = (M, *, e)$, on dit que f est un **endomorphisme** du monoïde $(M, *, e)$; et s'il est bijectif, qu'il s'agit d'un **automorphisme**.
- Un **isomorphisme** de monoïde est un morphisme de monoïde $f : M \rightarrow M'$ bijectif.

Exercices :

- 1** Montrer que les morphismes de monoïde $f : (\mathbb{N}, +, 0) \rightarrow (M, *, e)$ sont déterminés par la donnée de $f(1)$. A-t-on une propriété analogue pour les morphismes $f : (\mathbb{N}, \cdot, 1) \rightarrow (M, *, e)$?
- 2** Montrer que les monoïdes $(\mathbb{N}, +, 0)$ et $(\mathbb{N}, \cdot, 1)$ ne sont pas isomorphes.

morphisme de groupe

Définition (morphisme de groupe)

Soient $(G, *, e)$ et $(G', *', e')$ deux groupes. Une application $f : G \rightarrow G'$ est un **morphisme** de groupe si

$$(\forall x_1, x_2 \in G) \quad f(x_1 * x_2) = f(x_1) *' f(x_2)$$

Exercices :

- 1** Montrer que $f(e) = e'$. Un morphisme de groupe est donc aussi un morphisme des monoïdes sous-jacents.
- 2** Montrer que $f(x^{-1}) = f(x)^{-1}$ (en notation multiplicative pour le symétrique, dans G comme dans G').

morphisme d'anneau

Définition (morphisme d'anneau)

Soient $(A, +, 0, *, 1)$ et $(A', +', 0', *', 1')$ deux anneaux. Une application $f : A \rightarrow A'$ est un **morphisme** d'anneau si

$$(i) (\forall x_1, x_2 \in A) \quad f(x_1 + x_2) = f(x_1) +' f(x_2)$$

$$(ii) f(1) = 1'$$

$$(iii) (\forall x_1, x_2 \in A) \quad f(x_1 * x_2) = f(x_1) *' f(x_2)$$

Autrement dit, un morphisme d'anneau est un morphisme des groupes (additifs) sous-jacents, et un morphisme des monoïdes (multiplicatifs) sous-jacents.